

**Pierre Huot**  
**Le peintre des nuits orgiaques**

Ardiana Hallaci

Number 116, Fall 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41245ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Hallaci, A. (2002). Pierre Huot : le peintre des nuits orgiaques. *Liaison*, (116), 25–26.

# Pierre Huot

## Le peintre des nuits orgiaques

Ardiana Hallaci

**Pierre Huot** est né à Ottawa en 1946. Son goût de l'art l'incite à suivre une formation à l'École technique d'Ottawa et des cours de dessin, sculpture et peinture au Collège Algonquin et à l'École des Arts d'Ottawa. Après ses emplois de graphiste et illustrateur à Bomac Batten ainsi qu'au Centre national des Arts, Pierre Huot a fondé son propre studio et a peu à peu développé une réputation enviable, qui lui vaut une reconnaissance comme artiste graphique, illustrateur et portraitiste, et enfin, comme artiste de création de plein droit. Il fréquente divers lieux artistiques à Montréal et à Ottawa.



Aujourd'hui marié et père de deux enfants, il réside à Ottawa, dans le quartier du Marché By. Il utilise ce quartier et sa vie nocturne comme arrière-plan pour ses toiles colorées. Pierre Huot a participé à plus de quinze expositions en solo et collectives au Canada et aux États-Unis, et on peut trouver ses œuvres dans de nombreuses collections privées et de sociétés commerciales au pays et à l'étranger.

Très prolifique depuis quinze ans, Huot produit huiles, pastels et dessins à l'encre et aux techniques mixtes. La nudité perfide est de plus en plus présente dans ses œuvres. Pour créer la plupart de ses tableaux, il puise dans des dessins qu'il fait en se rendant dans des boîtes de nuit et dans des cabarets du Marché By. À ma question portant sur la réaction de sa femme face à ses promenades nocturnes, il répond tout simplement que ce n'est pas une femme jalouse. «J'ai une vie très indépendante», dit-il.

Au moyen de la couleur, de la ligne floue et de la texture, il rend la vision qu'il a, sur quelques aspects de la vie, singulière mais perfide et superficielle. L'interview a lieu dans la salle principale de la Galerie d'art Jean-Claude Bergeron, où Pierre Huot expose ses dessins et ses tableaux récents jusqu'au 22 septembre 2002. La communication s'établit facilement. Il me confie tout de suite qu'il a beaucoup perdu de son français et que sa manière de parler sa langue maternelle lui fait honte.

AH - Pourquoi vous êtes-vous concentré sur le Marché By et qu'est que ce quartier symbolise pour vous?

PH - Je suis un artiste d'Ottawa et j'habite le

quartier By. C'est l'endroit où je vais dessiner, peindre, boire, observer, draguer discrètement. J'aime les belles femmes, j'aime leur parler. J'aime les beaux seins, les fesses rondes et les jambes longues. Dans ce quartier, la sexualité est très évidente. Le Marché parle de sexualité et de flirt. C'est le quartier de la fête et de la foire.

AH - Est-ce que l'esprit de ce quartier fait partie de votre identité?

PH - Oui, absolument. Je cherche constamment l'ambiance. L'ambiance fait complètement partie de ma vie.

AH - Je remarque que sur un grand nombre de vos tableaux les femmes exposent leur corps en public, allant jusqu'à ouvrir les jambes et nous montrer leur sexe. Est-ce que vous voyez les femmes seulement comme des objets de désir?

PH - Oui. Actuellement, les femmes font tout pour se faire remarquer, particulièrement dans le quartier By et dans les boîtes de nuit. Elles s'habillent d'une telle façon pour attirer l'attention des hommes.

AH - Vos tableaux présentent des scènes de fêtes, de détente et je dirais d'orgie; pourtant vos personnages sont déprimés. Pourquoi?

PH - Bonne question. Mes personnages sont tristes parce que les visages souriants me dérangent. Je pense que le caractère d'une personne est plus fort quand elle ne sourit pas. Moi, je peins et je dessine avec de la spontanéité et les traits sont plus rapides quand je fais abstraction de la gaieté. Dans mes tableaux, les personnages souriants sont très rares, pour ne pas dire tout à fait absents.

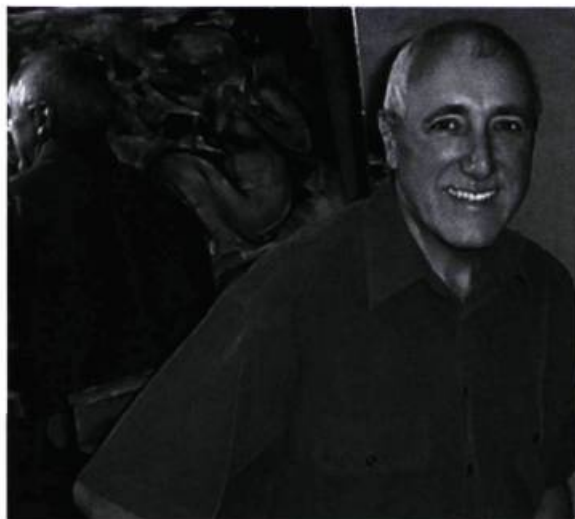


Photo : Ardiana Hallaci

AH - Quel est le message derrière vos coups de pinceaux, s'il y en a un?

PH - C'est le flirt. Les hommes et les femmes sont toujours à la recherche d'autre chose [NDLR : en quête de relations nouvelles]. Les gens vont prendre une bière et ils observent, ils draguent. La drague c'est une compassion sexuelle ou sensuelle. Les gens ont toujours quelque chose derrière la tête; c'est pour cela que je dirais que mes tableaux ne sont pas innocents. Mes tableaux reflètent beaucoup une atmosphère. Et pour moi l'atmosphère c'est bien vivre, bien manger, bien s'habiller pour faire partie [de l'air] du temps et être à la mode.

AH - Quel médium vous apparaît plus propice pour vous exprimer?

PH - L'encre, l'acrylique, parce que cela sèche plus vite. Pourtant, j'aime beaucoup peindre à l'huile pour la richesse que l'huile a, comparativement à l'acrylique.

AH - Vous n'appartenez à aucune école de pensée, à aucun courant de peinture. Avez-vous l'impression de faire de l'anti-art?

PH - Non. Je suis autodidacte. J'ai eu énormément d'évolution. Certains de mes tableaux sont presque abstraits, mais je ne voulais pas entrer dans l'«abstractionnisme» [le style abstrait] juste pour devenir «in». Pourtant, j'aimerais peindre des tableaux qui s'approchent de l'abstraction et du figuratif. Ce que vous voyez, c'est moi, et peut-être qu'avec le temps le fond de la toile va devenir de plus en plus distinct.

AH - Est-ce qu'il existerait une phrase que vous n'avez jamais dite?

PH - Vous n'êtes pas la seule à m'avoir posé cette question. Beaucoup de journalistes

m'ont demandé quelle est la partie de la femme que je préfère et je leur ai répondu que c'est les seins et les fesses.

AH - Ma question n'a aucun rapport avec cela, M. Huot. Est-ce qu'il y a une phrase que vous n'avez jamais prononcée?

PH - L'art c'est... la façon d'exister... et les gens devraient y porter plus d'attention, parce que c'est une belle façon de passer à travers la vie [NDLR : passer le temps, triompher des obstacles]. La richesse c'est l'art... la musique, la peinture... la danse.

Après l'interview, j'ai eu l'occasion de visiter la résidence de Pierre Huot, où une pièce lui sert de studio et où je devais le prendre en photo.

M. Huot habite dans cette résidence entourée de fleurs grimpanes depuis treize ans. Son chien Humphy nous attend à l'entrée. Sur les murs sont exposés des tableaux de différents artistes canadiens, tels que Charles Daudelin, Yves Lahey et Moly Lamb Bobak. M. Huot m'explique avec patience des détails de chaque tableau.

Une fois la séance de photos terminée, j'ai quitté l'univers des personnages nus dans lequel rôde ce peintre des nuits orgiaques. ●

Diplômée en littérature française, spécialisée en communication écrite à l'Université de Genève en Suisse, Ardiana Hallaci vit à Ottawa et travaille comme correctrice pour le journal *LeDroit*.